

# LILLE

## AUJOURD'HUI

**Du karaté à l'ASPTT Lille.** - Les locaux de l'ASPTT Lille, rue de Wazemmes, vont abriter une nouvelle section karaté. À 18 h 30, aura lieu l'inauguration officielle, avec des démonstrations de karaté enfants, de karaté artistique, de body karaté et de karaté traditionnel. ■

## BONJOUR

**De la Déesse aux sans-papiers.** - Dimanche, les places de Lille ont été prises d'assaut. Celle du Général-de-Gaulle, le matin, pour réclamer la libération d'Ingrid Betancourt. Celle de la République, l'après-midi, pour demander la régularisation des sans-papiers. Ces deux rendez-vous revendicatifs ont attiré beaucoup de monde : 900 femmes (et enfants) pour

Ingrid Betancourt, environ 4 000 personnes pour les sans-papiers. Reste qu'avec ces événements festifs chargés de délivrer un message, on ne sait jamais qui participe à la fête pour la fête et qui s'engage réellement... Une réflexion que ne manqueront pas de se faire ceux qui ne veulent pas voir un tour de force dans le concert de soutien aux sans-papiers. ■ J.-M. R.

## ET DEMAIN

**Souvenirs de vacances... solidaires.** - Demain, entre 18 h et 20 h 30, Martine Aubry recevra les familles qui ont emmené de jeunes Lillois en vacances cet été. Chacun pourra faire part de son expérience. Et peut-être tenter de susciter de bonnes volontés pour 2008. ■

## ÉLAN

# Course (et marche) de la Déesse : 900 fois 2045 pour Ingrid Betancourt

**Près de 900 femmes et quelques enfants ont participé, dimanche, à la course de la Déesse. L'occasion de faire du sport au féminin en défendant la cause d'Ingrid Betancourt et des autres otages.**

PAR CHRISTIAN FURLING  
lille@lavoixdunord.fr  
PHOTOS PHILIPPE PAUCHET

« C'est une course féminine pour une cause féminine, dit Catherine, de Sainghin. C'est une cause politique, mais c'est aussi une femme, il y a cohérence. » Comme les neuf cents participantes à la Déesse, Catherine a endossé le numéro 2045. Soit le nombre de jours de détention d'Ingrid Betancourt par les FARC, en Colombie.

Presque six ans. « C'est énorme. Quand j'ai mis le dossard, j'ai senti une émotion, confie la Sainghinoise. Je me suis sentie plus proche du sujet. » Sur la banderole portée en tête par militantes, élues et citoyennes, une main a écrit : « Ça fait trop de temps, c'est inadmissible » ; une autre : « Espoir, courage, liberté. »

« Tous les ans, elle peut compter sur nous », lance Michelle Demes-

sine, adjointe au sport, qui souhaite aussi que la Déesse devienne la première épreuve féminine de France (Paris compte 2 000 inscrites). « L'objectif est de penser à elle (I. Betancourt), note Jennifer, qui a conseillé son amie Sandrine. Toutes gardent l'espoir d'une libération des otages. « Il ne faut pas faiblir, remettre ce dossard jusqu'au jour où l'on pourra le déchirer et mettre le 1 de la liberté », s'écrit Françoise

« Il faut remettre ce dossard jusqu'au jour où l'on pourra le déchirer et mettre le 1 de la liberté. »

Rougerie, conseillère municipale. « L'angoisse est encore plus forte que pour Florence Aubenas, même s'il y a l'espoir d'une intervention d'Ugo Chavez (Vénézuéla) », livre Martine Aubry, maire. Chantal, d'Hellemmes, place son espoir en N. Sarkozy : « Avec la libération des femmes en Lybie, on peut penser que lui fera son possible. »

Une même volonté de lutter ras-



Martine Aubry, maire, a donné le départ puis s'est glissée dans le peloton des marcheuses.

semblait les coureuses, et le plaisir de se dépenser. L'échauffement en commun au pied du podium disait cet élan collectif. Sport et santé (voir ci-contre) faisaient bon ménage. De même, sport et action militante. Le comité de soutien aux otages enregistrait, malgré le temps qui passe, un égal appui de la popula-

tion. Une centaine de pétitions ont été signées pour G. Moncayo, « marcheur de la paix ». Beaucoup se sont fait photographier « avec » I. Betancourt. D'autres ont écrit des messages, traduits et lus à la radio en Colombie. « On sait que les otages les entendent », glisse une bénévoles. Les mots aussi savent courir. ■

## ZOOM

**Par la femme, la santé de toute la famille.** - « C'est une vraie stratégie d'attaque, le sport féminin doit servir de levier à l'activité physique de toute la famille », souligne Jean-Marie Thépot, directeur régional de Jeunesse et sport. Une femme qui court peut entraîner tous les siens. À condition d'en avoir le temps. « Il faut réorganiser cette société masculine du sport, admet M. Thépot. Il faut donner aux clubs les moyens d'agir autrement. À Neuville-en-Ferrain, un club a calé les horaires de son école de football pour que les mamans puissent avoir une activité physique pendant ce temps. Il y a une révolution à mener. »

Au bénéfice de la santé. « Le sport permet de prévenir les maladies liées à la sédentarisation, dont Alzheimer. On a constaté que les gens qui ont une activité physique dans le travail sont moins exposés aux maladies du vieillissement. » Cette politique volontariste conduit encore à associer les disciplines et à stimuler l'effort par la performance personnelle.



Elles ont couru pour le plaisir et pour soutenir I. Betancourt (voir aussi sur [www.betancourt.info](http://www.betancourt.info)).



Comme une prière pour la liberté. Sur la banderole, des mots d'encouragement et d'espoir pour les otages en Colombie.